

CONTEXTE DE PUBLICATION DE "LA LUTTE AVEC L'ANGE" D'ANDRÉ MALRAUX (1943)

Comme genèse de L'oeuvre.

Gemma Alvarez Ordoñez.

F. César Gutiérrez Viñayo.

André Malraux publia en 1943 un "roman" intitulé *La Lutte avec l'Ange* dont la première partie s'intitule "les Noyers de *l'Altenburg*".

La date est importante car elle se situe en pleine guerre, appelée par les historiens, la Deuxième Guerre Mondiale. Dans ces conditions peu recommandables, il est très difficile de faire publier une oeuvre pour un écrivain, mais cette *difficulté augmente* si l'écrivain s'appelle André Malraux, qui de plus est le chef d'un groupe important de résistants.

La *Lutte avec l'Ange* sera publié en trois fois.

— 1943. *La Lutte avec l'Ange*.

— 1945. *La Lutte avec l'Ange*.

— 1948. *Les Noyers de l'Altenburg*.

Ses trois versions sont totalement identiques sauf la modification du titre en 1948. Dès lors, une question paraît évidente. Pourquoi Malraux a-t-il entrepris la publication d'une même oeuvre en trois étapes ? Il donne une première réponse dans la préface des *Noyers de l'Altenburg*.

"La suite de la *Lutte avec l'Ange* a été détruite par la Gestapo. On ne récrit guère un roman".¹

De nombreux critiques réprouvent ces propos. Ils déduisent que l'auteur a laissé inachevé le roman car il n'a pas pu donner une suite. En 1967 il publiera les *Antimémoires* qu'il reprendra en 1972, avec le même titre, et en 1976, pour la dernière fois, en modifiant le titre, qui devient le *Miroir des Limbes*.

Nous allons entreprendre cette étude en deux directions complémentaires.

Premièrement, nous allons analyser le contexte de publication proprement dit.

Deuxièmement, il faudra éclaircir la vraisemblance des propos de l'auteur. A-t-il été vraiment l'objet d'un vol de ses manuscrits, ou bien n'a-t-il pas pu donner une suite à la *Lutte avec l'Ange* ?

A travers l'étude du contexte de publication, Malraux donnera des précisions sur sa vie au jour le jour, pendant les années difficiles de la

¹ André Malraux, *La Lutte avec l'Ange*, Editions Albert Skira, 1945, p.12.

France occupée.

Nous allons connaître le difficile contexte de publication, à partir essentiellement de la correspondance entre son éditeur Américain, Haas et Malraux.

Avant de passer à l'étude de la publication, nous allons donner quelques précisions du contexte historique de l'époque et de la vie de l'auteur, car sa vie et les plis de l'Histoire suivent le même tracé.

1939.

Le 1er Septembre au matin, la Wehrmacht envahit la Pologne. Une dernière tentative de médiation ne fait que retarder au 3 septembre les déclarations de guerre de la Grande-Bretagne et la France. L'Apocalypse commence.

L'année 1939 est à la fois la fin de la guerre Civile espagnole et le début de la Grande Guerre. En Janvier, Malraux et son équipe quittent Barcelone et terminent le film l'Espoir, en France. Réformé en 1922, Malraux s'engage dans les chars en simple soldat. Il est affecté à Provins.

1940.

10 Juin: Evacuation de Paris par le Gouvernement Français.

14 Juin: Entré des allemands à Paris.

17 Juin: De Gaulle gagne Londres.

18 Juin: Appel du 18 juin du Général de Gaulle.

16 Juin-12 Juillet: Gouvernement de Pétain.

10 Juillet: Délégation du pouvoir au Maréchal Pétain par le Parlement réuni à Vichy.

Malraux est fait prisonnier à Prunoy, près de Sens le 16 Juin. Il s'évade en zone libre, en Novembre est rejoint par Josette Clotis et son fils Gauthier, né le 5 Novembre.

Installation à la Souco, à Roquebrune - Cap Martin.

1941.

31 Janvier: Ultimatum à Vichy exigeant la reprise de la politique de collaboration.

1943.

Premiers contacts avec la Résistance de Corrèze et de Dordogne et installation à Saint-Chamant.

1944.

12 Juillet: Dernier Conseil des Ministres de Vichy.

25 Août: Libération de Paris par la Division Leclerc.

Malraux devient le "Colonel Berger" et il rentre dans la clandestinité, fin Mars. Il commande la zone "R 5", (Corrèze, Périgord, Lot, Bas Limousin) en liaison avec les réseaux britanniques S.O.E.

21 Juillet, il est blessé et arrêté à Cramat. Transféré à Toulouse. Interrogatoires, simulacre d'exécution. Les allemands abandonnent la ville avant que son identité ne soit établie.

26 Septembre: Le Colonel Barger prend le commandement de la Brigade Alsace-Lorraine qui se distingue entre autres faits de la libération des Vosges, à Dannemarie, Sainte-Odile, Mulhouse, et lors de la défense de Strasbourg.

L'important dans la genèse des Antimémoires est le fait de connaître l'édition rocambolesque de *La Lutte avec l'Ange*, sans laquelle *Les Antimémoires*, n'auraient sans doute jamais parus; comment travaillait Malraux ? non plus à l'intérieur de chaque oeuvre, mais globalement; et finalement il faut connaître aussi la façon dont il puisait ses idées de l'actualité et la manière dont cette actualité, le retardait parfois dans son livre à peine commencé et l'obligeait à entreprendre une autre publication, peut-être entrecoupée par son premier livre.

Ainsi fut la difficile gestation et périlleuse parution de *La Lutte avec l'Ange*. Il ne faut pas oublier que nous sommes dans les années '40, peu avant la IIème guerre mondiale et la publication eut lieu en pleine guerre, avec ses conséquences néfastes, à la fois sur la vie et l'oeuvre de Malraux.

Malraux cachait jalousement tous les méandres de la création. La genèse de ses oeuvres faisait partie de ses secrets.

Tout ce que nous connaissons des premiers balbutiements de *La Lutte avec l'Ange* nous provient de Gide. Il passait quelques jours de vacances au Cap Martin.

"Le 12 Juin 1944, André Gide replié à Anger notait dans son Journal: "Achévé (...) *La Lutte avec l'Ange* de Malraux où je reconnais ce qu'il me lisait au Cap Martin" ²

Toutefois, vers les années 1936, Malraux ne pensait pas du tout au livre que nous connaissons actuellement.

"Il s'agissait surtout d'un grand ouvrage sur la psychologie de la création artistique auquel il songeait depuis des années et dont il avait enfin commencé la documentation (...)". ³

Tel que nous dit Walter Langlois, c'est plutôt la "Psychologie de l'Art" dont il s'agit.

Nous allons étudier le fait que la genèse de *La Lutte avec l'Ange* commence bien avant la IIème guerre mondiale.

En 1936 éclate la Guerre civile Espagnole. Les inquiétudes politiques de Malraux prirent le dessus. Il s'engage et part, un des premiers sinon le premier. Il y restera jusqu'à la fin des années 1936 et créa l'Escadrille España, qui au début des années 1937 fut intégrée dans l'armée régulière.

² André Gide, *Journal Souvenirs*, Paris, Gallimard, 1954, p.272.

³ "André Malraux, 1939-1942", d'après une correspondance inédite, par Walter G. Langlois, in *Du "Farfelu" aux Antimémoires*, la Revue des Lettres Modernes, n° 304-309, 1972, p.95.

Peu après, certains responsables, afin d'aider financièrement la cause républicaine, lui demandèrent de faire un série de conférences à l'étranger et plus précisément aux U.S.A. Il arriva le 24 Février 1937. Fort de ses expériences en Espagne, il publia l'Espoir. Le livre terminé, Malraux pensa à nouveau à la Psychologie de l'Art. Cependant les autorités espagnoles lui demandèrent de tourner la version cinématographique du roman. Il accepta. A la fin de 1939, le film était prêt.

Le périple espagnol terminé, il pensa à un nouveau projet celui qui nous intéresse, car nous assistons vraiment aux premières lueurs de cette oeuvre, une des plus importantes de Malraux. L'idée est résumée dans la correspondance échangée entre Malraux et son éditeur américain, Haas.

"Le (nouveau) livre dont il s'agit traite (...) de la fin de la guerre d'Espagne. La matière est assez proche de celle de l'Espoir, mais sa tendance moins et beaucoup plus "métaphysique", en somme, entre l'Espoir et la Condition Humaine. Il sera sensiblement plus long que le Temps du mépris".⁴

Nous remarquons que la guerre civile espagnole avait influencé Malraux car il voulait continuer avec le même thème, tout en délestant le texte de tant de politique.

Il doutait et il avait plusieurs sujets. L'idée de reprendre la "Psychologie de l'Art" hantait toujours l'auteur. Pour cette raison, vers le 15 Août, il quittait Paris et s'installait dans le midi de la France pour étudier un certain nombre de monuments et de musées qu'il voulait visiter pour se documenter.

"Décidément chaque fois que je vais achever la "psychologie de l'Art", une nouvelle guerre commence".⁵

Quinze jours plus tard Hitler envahissait la Pologne et le 3 Septembre la France et l'Angleterre déclaraient la guerre à l'Allemagne. A ce moment-là, il se trouvait à Beaulieu-sur- Dordogne, épisode qu'il raconte dans les Antimémoires.

Il rentre à Paris et se présente aux autorités militaires en qualité de volontaire dans les Forces Armées. N'ayant pas de formation professionnelle, il s'engage alors dans les chars, car il prévoyait que cette arme allait jouer un rôle capital, mais aussi, sans doute, parce que son père, pendant la guerre de 1914, s'engagea, lui aussi dans les chars. Simultanément, il pensait toujours à ses oeuvres déjà commencées et surtout à son nouveau roman qui était en préparation. Dans une lettre adressé à Haas, Malraux annonçait une rectification d'orientation. Il ne s'agissait plus ni d'un texte

⁴ Ibid 3,p.99.

⁵ Ibid 3,p.101.

⁶ Ibid 3,p.101.

sur l'Art ni d'un récit fondé sur la guerre d'Espagne, mais:

... un livre sur cette guerre-ci. De la même "matière" que l'Espoir, mais avec un caractère métaphysique plus accentué, et politique beaucoup plus faible. J'abandonne le second livre espagnol, dont je vous ai parlé: ses thèmes vont passer dans le livre français, les problèmes de la guerre, de la vie et de la mort ne sont pas nationaux".⁶

Il modifie le lieux de la guerre. Ce n'est plus l'Espagne mais la France. Malraux universalise son terrain d'étude. Il suit l'Histoire, en direct.

Malraux dévoile le tout premier thème de La Lutte avec l'Ange. Ce qui nous intéresse surtout c'est:

" (...) de noter que Malraux avait commencé ce roman sur la nouvelle guerre mondiale déjà en septembre 1939, bien avant d'y avoir pris part et qu'il le concevait comme un texte beaucoup plus "métaphysique" que ses autres romans".⁷

Nous assitons à un changement complet de la ligne directrice des romans de Malraux. Il affaiblit le caractère politique et d'action, qui primait dans ses romans antérieurs, et il intègre les problèmes intérieurs de l'homme. Il veut trouver les raisons occultes pour que celui-ci entre en action. Il veut universaliser les problèmes de l'homme. La guerre, la vie et la mort sont de l'ordre du cosmos et non plus nationaux.

Un autre fait important c'est le choix de ces problèmes "la guerre", la vie" et "la mort". Ce sont trois des principaux thèmes de l'oeuvre de Malraux. C'est pour cette raison que Les Noyers de l'Altenburg est le premier texte qui se sépare des romans. Nous assitons vraiment à la genèse de cette oeuvre.

L'évènement qui va marquer la vie et l'oeuvre de Malraux, pendant les années de guerre, c'est son évasion d'un camp de prisonniers. En 1940, il habitait Hyères et peu avant Noël il se trouvait à Nice où il rencontra Varian Frey, un américain qui faisait une tournée dans la région pour convaincre certains réfugiés indécis de quitter la France avant que la Gestapo ne les fasse prisonniers. Fry, plus tard, écrivit ce que Malraux lui avait dit.

" (...) qu'il venait de s'évader d'un camp allemand pour prisonniers de guerre et commençait un livre sur ces expériences dans une unité blindé pendant la bataille de France".⁸

— Encore une fois, l'histoire de la France et l'Histoire personnelle sont les bases de cette oeuvre.

Malraux va "raconter" ses souvenirs, ses expériences, sans tomber pour cela dans l'Autobiographie ni dans les Mémoires.

⁷ Ibid 3,p.101-102.

⁸ Ibid 3,p.107.

A partir de maintenant, Malraux s'engage dans un course frénétique après l'écriture, après les moyens de publication. Il nous décrit lui-même ce procédé.

"Je pense que vous avez reçu ma lettre du 2 Janvier (...) Voici les fragments annoncés dans cette lettre... Vous allez prochainement en recevoir d'autres qui leur font suite".⁹

Il a déjà terminé deux chapitres du nouveau roman. L'un s'intitule "Fosse à Tank" qui est fondé sur ses propres expériences dans une unité blindée, en Mai 1940. Dans le deuxième, il est question de la période de son internement comme prisonnier de guerre, à Sens, qu'il déplace dans les Antimémoires, à Chartres. D'après cette autre lettre, nous remarquons que les deux chapitres n'ont pas la même importance. Ceci est très important au moment où il ira reprendre ces chapitres dans les Antimémoires.

"Je considère "La Fosse" comme beaucoup plus important que "Le Camp" et n'envoie ce dernier qu'en raison de l'actualité des camps de prisonniers (...)".¹⁰

"L'un "Le Camp", n'a aucune valeur d'actualité, l'autre "La Fosse" est je crois, assez bon".¹¹

Malraux va pourtant changer d'idée, puisque dans la version de 1943 de *La Lutte avec l'Ange* se sera "Le Camp" intitulé "Camp de Chartres" qui ouvrira le "roman". L'intérêt du texte est modifié selon l'époque. La dénomination donnée à ces fragments est importante. Si au début Malraux donnait deux titres distincts, "Le Camp" et "La Fosse", dans les versions de 1943, 1945 et 1948, les deux chapitres sont intégrés sous un même titre "Camp de Chartres".

Voici la structure dans la nouvelle version.

. Camp de Chartres.

LES NOYERS DE L'ALTENBURG.

I.

II.

III.

. Camp de Chartres.

Dans le premier "Camp de Chartres" qui sert d'Introduction aux *Noyers de L'Altenburg* Malraux reproduit le texte de son ancien chapitre "Le camp".

Dans le deuxième "Camp de Chartres", qui sert d'épilogue, Malraux reproduit le texte de "La Fosse".

L'importance de ces textes est évidente car ils encadrent tout le texte des "Noyers de l'Altenburg" écrit plus tard.

⁹ Ibid 3,p.109.

¹⁰ Ibid 3,p.110.

¹¹ Ibid 3,p.111.

Malraux s'inquiétait, à la fois, du déroulement de ses romans: "Le prochain envoi de textes sera plus important que celui-ci".¹²

et aussi de la forme de leur publication. "Je souhaite que, sous leur forme actuelle, ils soient publiés par des revues".¹³

Il faut commenter la forme actuelle de publication. Malraux voulait, sans doute, sauvegarder publiquement ses textes sous une forme séparée. Ils étaient sans doute incomplets, car il allait envoyer d'autres textes, mais il voulait les publier rapidement, sans doute, aussi, par besoin d'argent, car la guerre sévissait en France.

Malraux nous donne d'autres explications en ce qui concerne les textes qu'il va envoyer.

" (...) Désormais le manuscrit par masses beaucoup plus importantes".¹⁴

"Le prochain envoi comprendra la lère partie entière, prête pour la traduction (...) Ce que vous avez, fait partie de la 3ème partie".¹⁵

Malraux avait déjà l'idée d'une structure générale. Ce ne sont plus des fragments séparés mais bien un livre complet.

"(...) vous receviez quelque chose qui pût vous donner une idée du livre".¹⁶

Mais il est complètement modifié dans sa structure car dans un premier temps, ni "La Fosse" ni le "Camp" ne vont faire partie du premier chapitre, comme en 1943, mais plutôt du 3ème. Ce qu'il écrit en ce moment, d'après la lettre, va faire partie du 1er chapitre, beaucoup plus important. Par conséquent, son plan actuel, (1943), est tout à fait contraire à ce qu'il avait pensé.

Cette idée est renforcée par le fait que dans toutes les versions ultérieures, il gardera toujours cette même structure, même s'il la modifie à l'intérieur du texte.

Il modifie aussi le titre générique du livre. Ce titre nous prouve l'importance qu'il donnait au chapitre intitulé "La Fosse".

"Le Camp ne figure pas dans le roman La Fosse que vous avez. "La Fosse" est un chapitre moyen, ni des moins bons ni des meilleurs".¹⁷

Dans une lettre datant du 14 Juillet, il introduit une nouvelle notion, celle de "souvenirs de guerre".

¹² Ibid 3,p.110.

¹³ Ibid 3,p.111.

¹⁴ Ibid 3,p.114.

¹⁵ Ibid 3,p.115.

¹⁶ Ibid 3,p.115.

¹⁷ Ibid 3,p.115.

“Le premier de nos amis qui rentrera aux Etats-Unis, Varian, sans doute, vous remettra, en plus d'un gros morceau du roman, le manuscrit de mes souvenirs de guerre. Il ne s'agit pas du texte dactylographié, mais du manuscrit original. Je n'envisage pas la publication de ces souvenirs. Une partie en est réemployée dans le roman que vous attendez, mais la majorité restera inédit. Je vous l'envoie seulement parce que le manuscrit représente une certaine valeur, et que je voudrais, en cas d'accident, que vous y fussiez garanti le plus possible”.¹⁸

Malraux utilise pour la première fois le mot souvenir. Ceci est significatif car il va réemployer dans son livre une partie de ses textes. Dès lors, l'oeuvre prend forme.

Le manuscrit était assez volumineux..

“ (...) le manuscrit complet du premier tome du nouveau roman, ce qui représente, selon Malraux, 300.000 lettres au moins (...) entre un million et un million et demi de lettres, pour l'ensemble des trois parties”.¹⁹

Par conséquent, le livre est déjà achevé. Les trois parties sont complètes. Dans une lettre du 13 juin 1942, il nous dit:

“Le tome I de *La Lutte avec l'Ange*, (le roman que vous devez publier) est terminé comme vous le savez. Je le publie séparément en Suisse, en édition de luxe, à tirage très restreint (...) ou d'attendre la suite: des deux volumes au minimum ?”.²⁰

Cette lettre est très importante, car elle nous donne deux faits. Le premier c'est que Malraux a modifié le titre de l'oeuvre. Ce n'est plus “*La Fosse*” mais “*La Lutte avec l'Ange*”. Ceci est révélateur du procédé global d'écriture d'André Malraux. Le titre “*La Fosse*” reflétait un thème bien particulier, les aventures de l'auteur avec trois compagnons enfermés dans un char, prisonniers dans une fosse à tank. A travers cet épisode particulier, Malraux souhaitait étudier la condition de l'homme devant un fait imminent dans cet épisode mais non moins certain dans la vie de l'homme: la mort. Par conséquent, le titre ne reflétait pas cette idée cosmique de la condition de l'homme en général. Il trouvera cet autre titre qui correspond parfaitement à cette nouvelle idée: *La Lutte avec l'Ange*.

Ensuite, c'est la composition du livre. Ce que nous connaissons de *La Lutte avec l'Ange* ne comprend qu'un seul tome, divisé en trois chapitres dont nous avons indiqué la structure détaillée de chaque chapitre et la composition finale. Il envisageait deux volumes. Les avatars de la guerre, selon sa version ou incapacité à pouvoir finir le roman, version de certains critiques, le fait est indubitable: il n'existe qu'un seul tome.

¹⁸ Ibid 3,p.117.

¹⁹ Ibid 3,p.118.

²⁰ Ibid 3,p.119.

Ceci peut être confirmé par le fait qu'au lieu de continuer *La Lutte avec l'Ange* il se met à écrire autre chose. Il travaille à plusieurs oeuvres à la fois.

"Avant d'achever le tome II, et pour reprendre haleine, j'écris autre chose. Ça s'appelle "*Le Démon de l'Absolu*", et c'est un livre sur le Colonel Lawrence (...). Je me remettrai ensuite au tome II, de *La Lutte avec l'Ange*".²¹

Il abandonnera, aussi, par la suite, cette oeuvre.

Nous pouvons comprendre dès lors que le tome II a existé, car il avait déjà écrit une partie, car il utilise le verbe "achever".

"(...) avant d'achever le tome II".

Entre temps, il était rentré dans la Résistance. Il voulait envoyer ses manuscrits aux États-Unis, espérant les protéger contre une saisie de la Gestapo. Malraux "prévoyait" le danger, en 1942.

Dans une lettre du 13 juin 1942, l'auteur indiquait en détail ce qu'il était prêt à donner. Ces révélations sont primordiales car elles sont l'inventaire complet de la production de Malraux avant la date fatidique de 1942. "Je pus faire don à bibliothèque du Congrès de :

1) Epreuves ou dactylographie corrigé par moi du Tome I de la *Lutte avec l'Ange* (le roman que vous devez publier) immédiatement.

2) Dactylographie corrigé par moi du "*Démon de l'Absolu*": En Août.

3) Manuscrit original de mes souvenirs de guerre (que je vous avait envoyé en garantie des avances que vous m'avez faites et qui m'a été retourné des Bermudes. (...). Si vous voulez, je joindrai pour le tome I, un peu d'épreuves au net".²²

Dans cette liste il n'est pas dit qu'il ait pu écrire ou envoyer le tome II et III de la *Lutte avec l'Ange*.

Malraux dit uniquement qu'il allait envoyer le "tome I" de la *Lutte avec l'Ange* et "le manuscrit original de mes souvenirs de guerre". Mais, étant donné qu'il avait terminé le tome II, une question est évidente. — Pourquoi Malraux n'a pas légué dans la liste de la donation à la Bibliothèque du Congrès le tome II ? —

Entre ces deux dates il s'est rendu compte qu'il ne pouvait donner suite à son roman, du moins sous cette forme. Alors il brouille les pistes et il échafaude la thèse de la destruction des manuscrits.

Malraux devait envoyer tous les documents décrits le 11 Septembre 1942. Mais cette date est fatidique car c'est :

²¹ Ibid 3, p.119.

²² Ibid 3, p.121.

²³ Ibid 3, p.122.

“(…) précisément ce jour où les Allemand — de plus en plus inquiets à cause des victoires alliées en Afrique du Nord décidèrent de prendre définitivement le gouvernement de Vichy en main et de rompre tous les liens des Français avec l'étranger”.²³

On ne retrouve plus les manuscrits.

“Les trois manuscrits de Malraux sont sans doute restés en France, de toute façon il n'y a aucune trace ni aux archives de Random House à New-York ni à la Bibliothèque du Congrès à Washington”.²⁴

Les manuscrits ont tous été perdus. Encore une fois le rôle de la fatalité historique pourchasse la vie et l'oeuvre de Malraux.

Heureusement, il avait réussi à envoyer en Suisse un des manuscrits et l'éditer en édition de luxe, ce dont il parlait avec Haas. C'est justement un de ces exemplaires que Gide lut à Alger en 1944 et qui lui rappela le Cap Martin où Malraux lisait des extraits à haute voix.

Peu de temps après, il quitte le Cap Martin et se cache en Corrèze. Il commence à organiser un groupe de résistants et à la Libération il était Commandant de la Brigade Alsace-Lorraine. Tout ceci nourrit, évidemment, les pages de son livre car cet épisode ne faisait pas partie des pages précédentes. L'Histoire est intimement mêlée au déroulement de son écriture, il se nourrit d'elle. A un tel point que ses livres sont le miroir de sa vie. Gide l'interrogeait, un jour:

“Pourquoi n'écrivez-vous pas davantage”

Parce que vivre ne m'en laisse pas le temps, avait-il répondu. Et si Malraux ne vit pas, il n'écrit pas. S'il ne s'engage pas dans une expédition de brousse ou une aventure révolutionnaire, il ne ramène pas la matière d'un ouvrage”.²⁵

Après la guerre, il publia des fragments de sa longue étude sur Lawrence.

En ce qui concerne La Lutte avec l'Ange, pendant un certain temps il fut question de terminer la trilogie, malgré la “disparition” de toutes ses notes, mais il renonça. La raison nous est donnée dans le prologue de La Lutte avec l'Ange.

“(…) on ne récrit guère un roman (…”.²⁶

Mais peut-être que l'idée ne l'abandonna jamais, car tous les textes ajoutés en 1967, 1972 pour culminer en 1976, ne sont, sans doute, que la volonté de compléter ce que les autorités allemandes avaient détruit, ou bien ce qu'à l'époque il n'avait pu écrire ou compléter.

Pour certains critiques, Malraux a entretenu une légende autour de ses manuscrits.

²⁴ Ibid 3,p.122.

²⁵ Ibid 2,p.260.

²⁶ Ibid 1,p.12.

Selon Maurice Larès, cette légende est tombée le jour où l'on a découvert à Verrières-le-Buisson un manuscrit du Démon de L'Absolu, lui aussi, inachevé.

Dans une lettre que Malraux adressa à Maurice Larès, il disait.

"(...) le livre auquel vous faites allusion (le Démon de l'Absolu) a été écrit pendant la guerre et détruit depuis (...)"²⁷

Par conséquent, si tout au début, Malraux désignait les auteurs du saccage, dans le dernier témoignage, il emploie le terme "détruit". Cette minimisation est renforcée par le témoignage de M. Albert Beuret, exécuteur testamentaire d'André Malraux, qui vient contredire, par cet aveu, la version de l'auteur.

"Par ailleurs la Gestapo n'a jamais détruit aucun de ses papiers et n'a jamais perquisitionné chez lui. C'est ce que m'a affirmé Albert Beuret qui d'ailleurs, après l'arrestation de Malraux, eut le courage d'aller chercher ses papiers à Saint-Chamand en juin 1944. Ils tenaient dans deux grandes valises que Malraux récupéra par la suite".²⁸

Pour conclure cette partie qui concerne l'étude de la genèse, contexte de publication et disparition des tomes II et III de *La Lutte avec l'Ange*, il est nécessaire d'ordonner tous les éléments.

— Malraux préparait plusieurs ouvrages à la fois et lorsqu'il terminait une partie, il passait à un autre ouvrage.

— En ce qui concerne, plus explicitement, l'étude de *La Lutte avec l'Ange*, nous observons, tout d'abord, que l'Histoire est le personnage principal de ce roman, et en même temps c'est elle qui détermine l'avenir de cette oeuvre. Elle en fait partie intégrante et elle dispose de son avenir, car ce sont les faits historiques qui font que les manuscrits n'aient pas pu partir à temps aux Etats Unis.

— L'Histoire influence Malraux dans le choix des thèmes. Tout d'abord, il a l'intention d'écrire une suite à *L'Espoir*. Mais à cause de la guerre qui sévit en France et en Europe, il situe l'action de son nouveau roman, en France. *La Lutte avec l'Ange* naît des événements historiques. Mais il se distance et la laisse en toile de fond, car l'action et la politique sont laissées en arrière plan. Par contre, il place en premier plan la psychologie des événements.

Pour cette raison *La Lutte avec l'Ange* est le "roman" charnière entre ce qu'il avait entrepris jusqu'à maintenant, — action, politique à travers ses différents romans— et ce qu'il va entreprendre maintenant pour arriver à la culmination dans *Le Miroir des Limbes* où il questionne les événements et l'action.

²⁷ Maurice Larès, *Le manuscrit du Démon de l'Absolu*, Actes du Colloque de Cerisy, Paris, 1988.

²⁸ Ibid 27, p.100.

— Malraux préparait consciemment tous ses romans. Il faisait un plan détaillé, les corrigeait après le premier jet, non pas pour les laisser tel quel, car Malraux corrige énormément ses textes, dans la structure principale et dans la plus petite modification grammaticale.

— Malraux utilise le mot "souvenirs de guerre" qui deviendront plus tard "Antimémoires". C'est un long cheminement depuis le recueil de souvenirs particuliers, jusqu'aux Antimémoires, compilation de souvenirs, où il met en scène les souvenirs des autres, les grands de ce monde, dans un "genre" qui a du mal à trouver sa voie.

— Malraux entretient à travers cette correspondance une légende. C'est à travers les témoignages de Maurice Larès et d'Albert Beuret que l'on connaît la vérité du devenir des manuscrits "perdus" ou "détruits".

Cette correspondance entre Malraux et son éditeur américain Haas est primordiale car nous pouvons connaître les moindres méandres de la première esquisse de *La Lutte avec l'Ange*, très important parce qu'il commence une nouvelle façon d'appréhender l'écriture et la conscience de l'homme. Il se dégage ainsi de la thématique de ses romans précédents.

Nous avons pu étudier aussi le cheminement des modifications du titre et de la structure de "*La Fosse à Tank*", avant de devenir *La Lutte avec l'Ange*.

BIBLIOGRAPHIE.

André Malraux, *La Lutte avec l'Ange*, Albert Skira, Suisse, 1945.

André Gide, *Journal*, Gallimard, 1954.

Walter G. Langlois, *Du "farfelu aux Antimémoires"* La Revue des Lettres Modernes, Paris, 1972.

Maurice Larès, *le Démon de l'Absolu*, Actes du Colloque de Cerisy, Paris, 1988.